

La Parole parlée

JÉHOVAH JIRÉ

Jehovah-Jireh

17.08.1955

KARLSRUHE, AL, ALLEMAGNE

William Marrion Branham

JÉHOVAH JIRÉ
17.08.1955
KARLSRUHE, AL, ALLEMAGNE

1 Merci Monsieur. Je vous salue, moi, humble serviteur du Seigneur Jésus-Christ. Que la paix de Dieu soit avec vous tous. Hier soir, je n'ai pas eu l'occasion de terminer mon texte. J'étais—j'étais arrivé, dans les Écritures, au niveau où je cherchais à reconforter les personnes âgées. Il y avait tellement... Leur faire savoir que quand nous devenons vieux, Dieu ne nous a pas abandonnés. Il nous aime toujours. Il ne nous oublie jamais. Il a dit: «Une mère peut oublier son petit bébé, mais Je ne vous oublierai jamais. Vous êtes gravés dans la pomme de Ma main.»

2 Ainsi, quand nous vieillissons, nous n'avons pas à nous inquiéter. Un jour, nous reviendrons ici sur terre, des jeunes garçons et des jeunes filles, pour ne plus jamais vieillir. N'est-ce pas merveilleux? Je suis si heureux pour cela. Ainsi donc, pendant que nous sommes ici, Il nous aime. Et Il ne nous quittera jamais, ni ne nous abandonnera. Il a dit qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Je suis si heureux pour cela.

3 Bien, nous avons encore deux soirées après celle-ci. J'aurais souhaité qu'on ait encore un peu plus de temps. Juste quand nous commençons à nous connaître, c'est alors que nous devons nous dire au revoir. Ça semble être ainsi partout au monde. Je fais connaissance avec d'aimables amis, et je dois leur dire au revoir; mais j'attends le jour où nous nous rencontrerons pour ne plus jamais nous dire au revoir. Quand Jésus reviendra, alors tous nos troubles seront finis. Et c'est là le jour que nous attendons tous.

Et maintenant, pour que nous en soyons rassurés, Il nous a donné Sa Parole. Et Il est ressuscité des morts, et Il exprime Son amour envers nous tous. N'est-ce pas merveilleux? Cela ne vous rend-il pas heureux d'être chrétiens? Je souhaiterais être chrétien plutôt que tout le reste. Et, vous savez, quand je parcours toutes les nations, chez les blancs, chez les noirs, chez les bruns, et chez les jaunes, et chez les rouges, ils sont tous les mêmes. Ils sont... Quand ils deviennent des chrétiens, ils s'aiment.

4 Récemment, quand un jeune garçon a été ressuscité des morts en Finlande... Beaucoup d'entre vous ont lu cela. La nuit où on me ramenait au Messuhalli, eh bien, il y avait des soldats russes qui se tenaient sur le

côté, tout au long du parcours. Et les soldats finlandais me ramenaient, et quand je passais, ils se mettaient au garde-à-vous et me saluaient, des larmes coulant sur leurs joues. Et arrivés près du bâtiment, ils mettaient leurs bras autour des soldats finlandais, ils s'embrassaient les uns les autres et se donnaient des tapes à l'épaule. Christ est la réponse à tout problème. Et c'est—c'est la réponse pour faire de tous les hommes des frères. Dieu a formé à partir d'un seul homme—d'un seul sang, tous les hommes. Si j'étais. Si vous ou moi étions malades et que nous ayons besoin du sang, un noir peut nous donner du sang, ou un jaune ou n'importe quel autre homme, mais nous ne pouvons pas recevoir le sang d'un animal. Cela nous tuerait. Dieu a fait à partir d'un seul sang tous les hommes. Nous sommes donc des frères dans le monde entier.

5 Maintenant, je désire continuer mon sujet. Et il se trouvait dans Genèse 22.14. Et le sujet, c'était Jéhovah Jiré. Bon, Dieu a sept Noms composés de la Rédemption. Eh bien, par ces Noms composés de la Rédemption, Dieu exprimait Son attitude permanente envers toutes Ses créatures, ce qu'Il sera pour eux dans toutes les générations. Vous ne pouvez pas séparer Son Nom composé.

6 Maintenant, à—à Washington D.C., je—je... Mon nom est enregistré. Cela fait de moi... ils... Quelle est—quelle est ma nationalité, qui était mon père et qui était ma mère, le poids que j'avais à ma naissance, ma description, mes empreintes digitales. Vous voyez, c'est l'identification pour une nation: qui je suis, William Branham est—est enregistré là à Washington. Voilà mon—mon identité pour la nation. Maintenant, je... C'est cela mon nom. Alors, quand Dieu est descendu du Ciel pour devenir Roi sur la terre, Il S'est identifié auprès de Ses sujets par sept noms composés de la Rédemption. Jéhovah Jiré était Son premier Nom. Il signifie: Dieu se pourvoira d'un sacrifice. Le prochain Nom composé de la Rédemption, c'est Jéhovah Rapha, il signifie: Je suis l'Éternel qui te guérit. Et Il continue ainsi comme Jéhovah notre bannière, notre paix, notre bouclier, notre justice. C'est ce qu'Il est pour nous. Nous ne pouvons donc pas séparer ces Noms. S'Il est toujours Jéhovah Jiré, Il doit aussi être Jéhovah Rapha. S'Il est le sacrifice qui a été pourvu pour nous, Il doit aussi être notre Guérisseur. Ces Noms sont donc inséparables.

7 Quand nous L'acceptons comme notre Sauveur, nous devons aussi L'accepter comme notre Guérisseur, comme notre Paix, comme notre Bouclier, comme notre Bannière, tous ces Noms de la Rédemption, l'attitude permanente de Dieu envers Son Peuple demeure donc la même. Bon, je pense personnellement que Dieu a fait tout ce qui devait être fait. Eh bien, d'abord, Il a donné l'Ancien Testament pour servir de types. Il a

envoyé la loi, ensuite Il a envoyé les prophètes pour soutenir la loi. La loi était pour toute la nation. Le prophète, c'était pour manifester le surnaturel. La loi, c'était la lettre, la lettre de la loi. Mais le prophète était un signe surnaturel. Et ce qu'Il a fait pour Israël, Il le fait pour l'Église.

8 Aujourd'hui, la Bible, c'est la lettre. Elle est la—Elle est l'expression de Dieu envers Son Peuple. Elle est le plan à partir duquel l'Église doit être construite, le plan du salut, comment vivre, comment traiter les voisins, et Ses promesses. Puis après cela, Il envoie le Saint-Esprit pour confirmer cette Parole. Pour faire cela, Il place dans l'Église, premièrement, les apôtres, les prophètes, les docteurs et les évangélistes, eux tous sont pour le perfectionnement de l'Église. Ce sont les offices de l'Église, pas un office ici sur terre, mais provenant du Ciel. Ensuite, dans l'Église, Il envoie les dons de guérison, les dons de prophétie.

9 Maintenant, il y a une différence entre le don de prophétie et un prophète. Un don de prophétie est une chose, et un prophète en est une autre. Un don de prophétie doit être jugé par deux ou trois hommes spirituels. Il peut venir sur une personne ce soir, être sur une autre personne demain soir, et sur une autre personne le lendemain soir. Au juste, c'est un don dans chaque corps local, dans une église. Mais avec un prophète, c'est différent. Ils sont nés prophètes.

Et ils grandissent prophètes. Tout ce qu'ils disent doit être vrai, chaque fois, sinon il ne sera pas reconnu comme prophète, dans cet office. Maintenant, Dieu a fait des merveilles pour nous. Il ne veut pas qu'aucun périsse. Il veut que nous tous nous retournions à la Maison, auprès de Lui. Nous—nous n'avons pas beaucoup de biens de ce monde, mais nous cherchons une Cité dont l'architecte et le constructeur est Dieu. Et Il nous aime tant, c'est pourquoi Il fait ces choses pour nous. Il veut que vous croyiez simplement en Lui.

10 Bon, Dieu doit tenir Sa Parole. Sa loi même exprimait cela de Sa part. Si vous prenez de l'hydrogène (un—un—un atome de l'hydrogène, c'est toujours de l'eau, vous voyez) et deux atomes de l'oxygène, eh bien, si cela est mis ensemble, la loi de la chimie et de la science va produire de l'eau tout le temps. Absolument. Si cela a donné de l'eau au commencement, cela en donnera maintenant. Et c'est la même chose pour Dieu. Si—si Dieu a fait une loi, Il a prononcé Sa Parole, Il doit La tenir. Dans l'Ancien Testament, dans le Nouveau Testament, Il doit garder Sa Parole pour toujours. S'Il était Jéhovah Jiré là, Il était Jéhovah Jiré dans la Genèse, Il l'était avec les prophètes, Il l'était avec la loi, Il l'était en Jésus, Il l'était dans l'Église primitive, Il doit L'être aujourd'hui. Et quand les gens peuvent croire en Lui dans la Genèse, dans la loi, en Christ, dans l'église,

Sa loi Le contraint à faire la même chose qu'Il avait faite au commencement. Autrement, Il avait mal agi au départ. Voyez? Il doit faire la même chose pour être Dieu. Comme je vous l'ai dit, à quoi nous sert-il d'avoir un—un—un Dieu de l'histoire s'Il n'est pas le même Dieu aujourd'hui. Voyez? Cela ne nous servira à rien. C'est juste comme dans notre pays, notre premier président était George Washington. Eh bien, ça, c'est de l'histoire. Ça ne sert à rien aujourd'hui. Il nous faut avoir un autre président. Voyez? Il était très bon à son époque. Mais s'accrocher à Washington seul, il—il est déjà parti. Il n'agira pas aujourd'hui. Comprenez-vous ce que je veux dire?

11 Maintenant, si Dieu n'était que le Dieu pour Moïse, et qu'aujourd'hui c'en était fini de Lui, à quoi cela nous servirait-il? Mais Il est le Dieu de Moïse. Il était le Dieu d'Élie. Il était le Dieu de David. Il était le da... Dieu de Christ. Il était le Dieu de l'Église primitive. Il est le Dieu de ce jour-ci, avec la même loi, con... Son Nom rédempteur obligeant, et Il doit faire la même chose, sinon Il n'est pas Dieu. Si seulement nous pouvions tous voir cela et l'accepter. Cela changerait les choses. Bon, vous ne voyez pas, Bibliquement parlant, avec vos yeux. Vous voyez avec votre cœur. Jésus a dit à Nicodème: «En vérité, en vérité, Je vous le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. Cela ne signifie pas regarder, cela signifie comprendre. Voyez? Et quand nous pouvons comprendre l'attitude de Dieu à notre égard, alors Dieu est donc obligé de donner les bénédictions qu'Il a promises par Son Nom de la Rédemption.

12 Eh bien, quand nous avons laissé Abraham hier soir, c'était là—là où Dieu l'avait changé, et Sara était devenue une jeune femme. Cela a été démontré, car elle était une jeune femme dont Abimélec, le roi, était tombé amoureux. Et Dieu a réprimandé ce dernier. Pourquoi? Parce que c'est par cette lignée de sang que le Seigneur Jésus allait venir. Le sang juif devait donc être gardé pur jusqu'à la venue de Jésus. Ainsi donc, Il a protégé Sara. Peu après, quelques mois plus tard, une femme de près de cent ans donna naissance à un enfant. Ne voyez-vous pas ce beau type? Pour le monde, c'était impossible, mais pour Dieu, tout est possible. C'était un type de Jésus, car Il était le Fils unique du Père, et Marie eut un enfant sans connaître un homme, cela est impossible sans Dieu.

13 Alors, quand Isaac, le garçon d'Abraham est né, bien sûr, celui-ci l'a appelé Isaac, qui était l'enfant promis. Dieu l'avait promis à Abraham, et Il avait changé son nom de Abram en Abraham. Il allait faire de lui un père de nations. Sous cet angle, il est le père de l'Allemagne. Il est le père de l'Amérique, et de la—de la Suisse, partout, le père de nations. Il allait donc prendre ce garçon, et bénir en lui toutes les nations. Vous voyez ce qu'il

était, il était un type de Christ. Né d'une manière impossible, le fils unique du père, et il manifestait Christ sous forme de types en tous points de vue.

14 Alors, Abraham, quand le garçon avait l'âge de 16 ans, Dieu allait montrer à l'Allemagne et au reste du monde combien parfaitement Il tient Sa Parole. Il a soumis Abraham à une double épreuve. Eh bien, Il a dit: «Abraham, tu as environ cent seize ans maintenant. Et voici ton fils Isaac que Je t'avais promis. Maintenant, Je voudrais que tu prennes ce garçon, que tu l'emmènes là à la montagne et que là tu le tues.» Eh bien, comment va-t-il devenir le père de nations, du moment qu'il va détruire la seule chose qu'il a pour devenir père? Comment va-t-il faire cela? Mais remarquez, Abraham n'a jamais posé des questions à Dieu. Je peux me représenter ce pauvre vieux papa prendre son garçon, le tenir, le regarder, renvoyer ses cheveux en arrière, lui tapoter à la joue, mettre son visage barbu contre sa joue tendre, l'embrasser dans ses bras, Il se disait dans son cœur: «Je ne peux pas en parler à sa mère. Elle ne comprendrait peut-être pas.» Il a donc pris quelques serviteurs, il a fait seller les mulets et il a entrepris un voyage de trois jours là dans le désert.

15 Eh bien, un homme normal peut marcher sur une distance de quarante kilomètres par jour, je pense. Je suppose que c'est à peu près exact. C'est comparé... Je peux marcher sur une distance de trente miles par jours [48 km–N.D.T.] ça pourrait être cela. Maintenant, un—un homme ordinaire peut couvrir une telle distance à pieds en un jour. Combien plus éloigné cela devrait-il être là au désert? Sara avait pensé qu'il allait là pour adorer. Alors, après qu'il eut effectué un voyage de trois jours, il leva donc les yeux, et là très loin au désert, il vit une montagne. Je ne sais pas à quelle distance ça se trouvait. Mais il s'est rendu à cette montagne. Vous êtes-vous représenté les sentiments de ce papa, qui savait qu'il allait ôter la vie à son propre fils? Et quand il a arrêté les mulets...

16 Maintenant, peuple allemand, écoutez juste un instant. Regardez Abraham, ce qu'il a dit au serviteur. Il a dit: «Attendez ici pendant que le jeune garçon et moi, nous allons là-bas. Le jeune garçon et moi, nous reviendrons.» Gloire à Dieu. Comment va-t-il revenir? Il va le tuer. Comment le jeune homme va-t-il revenir?

17 Oh! Écoutez. Il savait dans son cœur que Dieu était capable de le ressusciter des morts, car il l'avait reçu comme venant des morts. Mon bien-aimé frère, ma bien-aimée sœur, ne pouvez-vous pas comprendre maintenant? Quand Dieu accomplit le surnaturel par Sa Parole, Il s'attend à ce que vous croyiez en cela. Il avait fait une promesse à Abraham, et puis, Il l'avait prouvé à Abraham par le surnaturel. Dieu a dit qu'Il

déverserait Son Esprit en ces derniers jours, et qu'Il accomplirait les mêmes signes qu'Il avait accomplis au commencement. Qu'il y aurait à la fois la pluie de la première et de l'arrière-saison. Nous voyons cela. Nous devrions croire de tout notre cœur. Voici Sa Parole, Elle le confirme. Son Esprit vient chaque nuit, Il accomplit le surnaturel, on sait que ça doit être l'Esprit. Or, Il ne peut pas vous guérir, Il ne peut pas me permettre de vous guérir, car cela est une oeuvre qu'Il a achevée. Il a déjà fait cela au Calvaire. Il veut donc que vous croyiez qu'Il a fait cela pour vous. Comprenez-vous? Dites: «Amen.» [L'assemblée dit: «Amen.»—N.D.É.]

18 C'est tout simplement l'amour de notre Père qui nous aime tellement qu'Il envoie Sa Parole. Il envoie Ses prédicateurs prêcher la Parole. Ensuite, avec Ses bras tendus, Il envoie des dons dans l'église, essayant de vous amener à croire cela. Il veut vous guérir ce soir, mille fois plus que vous-même vous ne voulez être guéri. Mais vous avez peur. Vous—vous suivez ce que vous sentez, car vous—vous tenez compte de cela. Vous avez vécu selon vos sensations. C'est... Toute votre vie a été enveloppée là-dedans. Mais vous devez en sortir, et agir sur base de la Parole de Dieu, pas sur base de ce que vous ressentez, pas ce que vous voyez, ce que Dieu dit, et agir sur cette base-là. Confessez cela. Confesser signifie dire la même chose. Et Il est à la droite du Père, avec Son propre Sang pour intercéder sur base de votre confession. Maintenant, Il ne peut rien faire pour vous, avant que vous L'acceptiez premièrement et que vous Le confessiez. Et alors, Il peut agir sur cette base. Car Il est le Souverain Sacrificateur de ce que vous confessez, qu'Il est pour vous. Comprenez-vous ce que je veux dire?

19 Voyez, Il accomplissait Son surnaturel pour Abraham, Il l'accomplit aussi pour vous. Quand Abraham s'est mis à offrir le petit Isaac, il ne s'est pas du tout inquiété. Il savait que Dieu était capable. Et Il avait promis que par Isaac, Il bénirait le monde.

Il a rassemblé les bois et il a mis cela sur le dos d'Isaac. Avez-vous remarqué? Voilà le père gravir la colline, Isaac son fils derrière lui, portant le bois sur lequel il allait être étendu pour être crucifié. Quel beau type du Père laissant—guidant Son Fils, Jésus, avec la même croix sur laquelle Il allait être cloué, là à Golgotha: une belle image.

20 Et quand ils sont arrivés sur la montagne, il a construit l'autel et il a allumé le—le—le feu. Et le petit Isaac, il a regardé son père, il a dit: «Papa?»

Il a dit: «Me voici, mon fils.»

Il a dit: «Voici l'autel, voici le feu, voici le bois, mais où est le sacrifice?» Le moment crucial était arrivé. Sans aucune vibration dans la

voix, il a dit: «Mon fils, Dieu pourvoira à un sacrifice.» Amen. C'est pourquoi Il est appelé Jéhovah Jiré: l'Éternel se pourvoira d'un sacrifice. Tous les types ont été accomplis en Jésus-Christ. Il est le sacrifice pourvu par Dieu. Maintenant, écoutez. Abraham fit sortir un grand couteau, après avoir lié les mains de son fils et renvoyé sa tête en arrière, et il s'apprêtait à égorger son fils. Et quand il le–leva sa main, Quelque Chose s'écria, le Saint-Esprit saisit sa main, disant: «Abraham, retiens ta main. Je vois que tu M'aimes.»

21 Et que se passa-t-il après? Abraham se retourna et là se trouvait un bélier. C'était une brebis mâle. Il était attaché dans les bois par les cornes. Et quand il s'est mis à bêler, d'où était venu ce bélier? Eh bien, je voudrais vous poser une question. D'où était-il venu? Abraham était à cent cinquante kilomètres de toute sa civilisation, loin de toutes les brebis, et de tout animal.

22 Et écoutez. Il était au sommet de la montagne, là où il n'y a pas d'eau. Comment ce bélier était-il arrivé là? D'où était-il venu? À cent cinquante kilomètres de la civilisation, sur le sommet d'une montagne, là où il n'y avait pas d'eau, et là se trouvait un bélier. Oh! Dieu se pourvoira d'un sacrifice.

23 Ce n'était pas une vision. Il n'avait pas du tout vu la vision d'un bélier. En effet, Abraham a pris ce bélier, l'a étendu sur un autel et l'a tué, et le sang en a jailli. Ce n'était pas une vision. Qu'était-ce? C'était Christ, l'Agneau immolé depuis la fondation du monde. Ce–ce n'était pas une vision. Écoutez. Dieu a appelé le bélier à l'existence par la Parole en une minute et Il l'a manifesté dans la prochaine minute. Pourquoi? Il pourvoira à un sacrifice. Il pourvoira à une voie pour votre guérison. Il pourvoira à une voie pour vos yeux aveugles. Il pourvoira à une voie pour que ce cancer vous quitte, pour que ce trouble d'estomac vous quitte.

24 Et mon frère, Il a déjà pourvu en Jésus-Christ, l'Agneau immolé depuis la fondation du monde, Il a été pourvu pour votre maladie ce soir. Il a écrit cela dans un Livre. Il a envoyé le Saint-Esprit. Il a placé des dons dans l'Église. Maintenant, ce n'est pas la faute de Dieu, ce sera notre propre incrédulité. N'est-ce pas vrai? Si nous ne recevons pas cela, ce ne sera pas la faute de Dieu. Croyez-vous cela de tout votre cœur, que Jésus-Christ a été offert comme l'Agneau immolé depuis la fondation du monde pour–pour votre salut et votre guérison? Croyez-vous cela? Levez la main.

25 Merci. Vous êtes très aimables. Je vous aime, vous peuple allemand. J'aime la façon dont vous prenez les choses. Vous n'êtes pas frivoles, c'est à dire, sautant tout simplement sur n'importe quoi. Mais si cela peut être prouvé, vous cherchez un fondement solide. C'est ce que vous recherchez maintenant. C'est ce que vous recherchez pour être réunis.

Je prie chaque jour qu'un jour l'Allemagne soit réunie, qu'il n'y ait plus de rideaux de fer, que les mères et les pères se retrouvent ensemble, les fils et les mères se retrouvent, que les familles soient réunies, tous sous la conduite du Dieu tout-puissant. Ô Dieu, accorde-le.

En tant que Son pauvre serviteur indigne, je suis ici ce soir pour essayer d'accomplir ma part qui est de vous faire savoir que Dieu accomplira cela. Je sais que j'ai... Je suis un très pauvre serviteur. Je—j'aurais souhaité avoir un autre moyen par lequel je pourrais vous Le présenter. Mais ceci est le seul moyen qu'Il a pu me confier, je suppose. Je suis très indigne, je suis indigne de Ses bénédictions. Mais ce qu'Il a fait pour moi, m'amène à L'aimer beaucoup. Et j'aime mes frères, c'est pourquoi je suis venu.

26 Ne soyez donc pas méfiants. Cela—cela—cela—cela attriste le Saint-Esprit. Et c'est pourquoi les choses ne se passent comme elles le devraient. Voyez? Vous avez eu... Maintenant, vous avez eu plusieurs jours pour lire la Bible, et vous L'avez vu agir et confirmer la Parole. Maintenant, je ne veux pas voir ces fauteuils roulants et autres placés là. Cela—cela me brise le cœur. Mais je n'y peux rien. Je ne suis qu'un serviteur. Je peux tout simplement apporter Sa Parole et faire ce qu'Il me dit de faire. Et je suis sûr que ce n'est pas Sa volonté qu'il en soit ainsi. C'était Sa volonté que vous soyez tous bien portants. La Bible dit: «J'aimerais que par-dessus tout (J'aimerais que par-dessus tout) vous soyez en bonne santé.» Il veut que vous soyez en bonne santé. Et je—je suis sûr que si vous croyez en Lui, Il vous donnera une bonne santé.

27 Prions. Notre Père céleste, nous T'apportons ce soir cette aimable assistance.

Quand je les regarde, je vois des cheveux gris sur leurs têtes, des visages ridés, Ils sont nombreux. Et je vois de belles jeunes femmes, et de beaux jeunes gens, juste dans la fleur de l'âge... Je vois étendus ici des gens malades, certains sont estropiés, certains d'entre eux sont affligés, certains d'entre eux ont le cancer, certains d'entre eux ont des ennuis cardiaques. Ô Dieu, soit miséricordieux. Maintenant, nous—nous, Père, nous ne désirons pas que Tu accomplisses des miracles pour que nous croyions, car Tu as dit que c'est une génération méchante et adultère qui cherche ces choses. Je—je sais qu'un homme infirme peut avoir une durée

de vie normale. Mais—mais, Père, un homme qui a des ennuis cardiaques ne peut pas vivre longtemps sans Ton assistance.

28 Mais, Père, nous prions que Tu—que Tu déverses tout simplement Ton Esprit et que Tu guérisses le trouble cardiaque, le cancer, la tuberculose, et tous les infirmes, les boiteux, les aveugles. Ô Dieu bien-aimé, viens, je T'en prie. Étends Tes bras sur la tente ce soir. Chasse toute incrédulité, et que Ton tendre Fils Jésus, entre dans chaque cœur. Nous le demandons pour Ta gloire au Nom de Jésus.

Et maintenant, Père, je suis Ton humble et indigne serviteur. Oh! Tu m'as pris au pâturage, un petit garçon drôle, sans instruction, et Tu m'as accordé le privilège de venir parler à Ton peuple. Et avec Ton don que Tu as donné à Ton serviteur inutile, j'ai honte, Père, si je n'ai pas fait plus que ce que j'ai fait. Mais Père bien-aimé, pardonne-moi et aide-moi à montrer Ton amour à ces gens, et fais de moi un meilleur serviteur, malgré mes faibles efforts. Bénis-les, ce soir, Père. Et étends la main de Ton Saint Fils Jésus et guéris les malades. Car nous le demandons en Son Nom, celui de Ton unique Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Amen.
[L'assemblée dit: «Amen.»—N.D.É.]

29 On doit prier pour les mouchoirs. Je—je désire prier sur cela maintenant. Cela vous dérangerait-il, si je vous demandais d'incliner avec moi la tête et de prier aussi? Je voudrais que vous priiez avec moi. Ceci est pour quelqu'un qui est malade. Qu'en serait-il si c'était votre mère et que le médecin disait qu'elle ne pourrait plus vivre? Vous savez combien vous l'aimez. Il s'agit de la mère de quelqu'un d'autre, du petit enfant de quelqu'un d'autre. Soyons donc sincères et demandons ardemment à Dieu de bénir ces faibles efforts que nous faisons.

30 Voudriez-vous incliner la tête? Bien-aimé Père céleste, nous T'aimons beaucoup ce soir. Et nous Te sommes très reconnaissants de ce que Tu as rendu cela si simple pour nous, nous n'avons pas à payer pour quoi que ce soit, nous n'avons pas à avoir des mérites, mais simplement la foi du petit enfant pour accomplir Tes commandements.

Maintenant, Père, je prie sur ces mouchoirs, et partout où ils iront, qu'ils soient bénis. Et quand ils seront posés sur les malades, que—que ceux-ci soient rétablis. Oh! écoute notre prière, Père. Regarde Tes enfants avec leurs têtes inclinées. Veux-Tu entendre leur prière? Et envoie ces mouchoirs aux malades et aux nécessiteux, veille sur eux, Père. Nous sommes très reconnaissants de ce qu'ils ont confiance en Toi, ou même de ce que Tu as entendu notre prière. Nous les envoyons donc au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen. [L'assemblée dit: «Amen.»—N.D.É.] [Espace vide sur la bande]

31 ...commencer à former la ligne de prière ici... [Espace vide sur la bande—N.D.É.] Non, ça ne signifie pas qu'ils vont être guéris. Si je pouvais guérir quelqu'un, je viendrais ici, et j'irais auprès de tout le monde et je guérirais tout le monde. Je le ferais si je le pouvais. Mais je ne le peux pas. Et personne d'autre ne peut le faire. Et—et si Jésus était ici, Il ne le pourrait pas, à moins que vous croyiez.

32 Écoutez. Cela semble étrange, que Jésus ne puisse pas guérir, à moins que vous croyiez. Quand Il est allé dans Sa propre contrée, la Bible dit: «Il ne pouvait pas accomplir beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.» Maintenant, s'Il se tenait ici ce soir sur l'estrade, juste comme vous me voyez, et que vous vous approchiez de Lui, disant: «Jésus, voudras-Tu me guérir?» Il dirait: «Mon enfant, ne peux-tu pas croire ce que j'ai déjà fait cela à Golgotha? J'ai payé le prix pour ta maladie. Si tu crois, va et reçois cela.» En effet, voici ce qu'Il a dit: «Qu'il vous soit fait selon votre foi.» Il a dit: «Eh bien, Je ne peux rien faire de Moi-même, Je fais seulement ce que le Père me montre. Le Père Me montre une vision, alors Je fais ce qu'Il Me montre.» Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.

33 Maintenant, demandez tout simplement. Ça dépend de votre foi. Le ministère, ce n'est pas pour venir prier pour vous. Dieu ne m'a pas envoyé pour prier pour vous. Il m'a envoyé pour vous parler de Jésus. Et quand vous voyez Dieu prouver et démontrer que je vous ai dit la vérité, par Sa Parole, et par Ses signes, alors vous pouvez dire: «Cet homme nous a dit la vérité. Maintenant, Seigneur Jésus, il me dit que Tu m'aimes. Et je T'ai vu exaucer la prière. Je T'ai vu faire des choses que l'on n'a plus vues depuis l'époque des disciples. Ainsi, je crois en Toi, et je T'accepte.» Cela règle la question. Sortez tout simplement en croyant, et vous vous rétablirez. N'est-ce pas simple? C'est l'amour de Dieu.

34 Maintenant, nous ferons venir quelques personnes ici sur l'estrade pour prier pour eux. Savez-vous pourquoi je fais ça? C'est pour recevoir l'onction, l'Esprit se met en action parmi les gens. Il commence à édifier leur foi. Et quand leur foi grandit, Il me parle, juste comme Il parlait au Seigneur Jésus. Une femme toucha Son vêtement et retourna dans la foule; Jésus dit: «Quelqu'un M'a touché.» Et tout le monde disait: «Pas moi.» Et puis, Il a regardé là, Il a vu la femme. Il a dit: «Ta foi t'a sauvée.» Eh bien, c'était sa foi, pas celle de Jésus. Elle—elle avait tiré la puissance de—de Dieu au travers de Jésus. Maintenant, observez et voyez s'Il ne fait pas la même chose. Voyez? Aussitôt que le Saint-Esprit se met à oindre les gens, la ligne de prière s'arrête pratiquement. Alors Il va...

JÉHOVAH JIRÉ
Jehovah-Jireh

Ce texte est une version française du Message oral prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 17.08.1955 à KARLSRUHE, AL, Allemagne.

